

## Les métiers de l'aéronautique veulent se féminiser



Les femmes sont rares dans les métiers de l'aéronautique. Une opération nationale vise à les promouvoir.

Depuis 2009, Airemploi, une association d'information sur les métiers de l'industrie aéronautique et du transport aérien, créée par les entreprises du secteur, organise tous les deux ans de mars à juin l'opération « Féminisons les métiers de l'aéronautique ». L'édition 2017 se déroule dans huit régions dont la région Centre Val de Loire. Comme son nom l'indique, elle vise à « susciter des vocations chez les collégiennes et lycéennes » résume Laurent Dujaric, son coordinateur national.

Les femmes sont en effet peu nombreuses dans ces métiers. Cela se vérifie chez PGA Electronic à Montierchaume qui participe pour la première fois cette année. « Sur un effectif de 220 salariés, nous avons 41 % de femmes » indique Agnès Machet, responsable DRH. Mais ce pourcentage descend à 20 % pour les métiers techniques. « Nous sommes convaincus que la mixité est un atout par rapport au savoir-être, à la personnalité, hommes et femmes s'enrichissent mutuellement » poursuit-elle. Mais l'entreprise peine à recruter des femmes sur ces postes : « Je n'ai parfois que des candidatures masculines » regrette-t-elle.



[Visualiser l'article](#)

Jusqu'à la terminale pourtant, on retrouve à peu près autant de filles que de garçons en section scientifique mais les filles se tournent ensuite majoritairement vers la chimie ou la biologie. La faute à des clichés qui ont la vie dure selon Laurent Dujaric : « J'entends souvent des parents dire : "ingénieur dans l'industrie, ce n'est pas fait pour les femmes". Subsistent dans la société des idées très marquées mais qui n'ont aucun fondement ! »

Deux entreprises

locales y participent

L'opération vise donc à faire découvrir des métiers méconnus. Pour cela des entreprises du secteur, comme PGA et Zodiac dans l'Indre, ouvrent leurs portes. Mardi, PGA accueillait huit élèves du lycée Sainte Solange de Châteauroux sur la base du volontariat. Au programme : visite de l'entreprise et échanges avec des salariées (leurs « marraines »). Clarisse et Auriane, 15 ans, connaissent un peu le secteur : le grand-père de Clarisse travaille chez MBDA tandis que le père d'Auriane est un passionné d'aviation : « Je suis déjà montée dans un avion avec lui » confie-t-elle. Elle juge l'initiative intéressante et avoue ne pas encore être fixée sur son orientation. En face d'elles, Angélique Soulas, rédactrice technique, les encourage : « à partir du moment où on est motivé, on peut faire ce qu'on veut ». Mercredi, les huit jeunes filles ont passé la journée à l'AFPI à Diors, centre de formation aux métiers de la métallurgie, où elles ont pu manipuler des pièces et découvrir des logiciels de conception.

A leur retour dans leur établissement, elles auront à faire un compte rendu oral sur leur expérience auprès de leurs camarades. Et cela ne s'arrête pas là car elles vont également participer à un concours national organisé par Airemploi visant à réaliser une « œuvre d'art » à partir de pièces données par l'entreprise visitée. Les prix seront remis lors du Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace (SIAE) de Paris-Le Bourget qui aura lieu du 19 au 25 juin. Les élèves y seront invités ainsi que leurs « marraines » avec, à la clé, l'opportunité de compléter leur découverte des métiers de l'aéronautique.

Trois cents élèves participent cette année à l'opération en France, dont quatre-vingts en région Centre, soit trente de plus qu'en 2015. « L'opération a de plus en plus de succès » se réjouit Laurent Dujaric. Il faudra cependant attendre encore quelques années pour en mesurer les retombées.